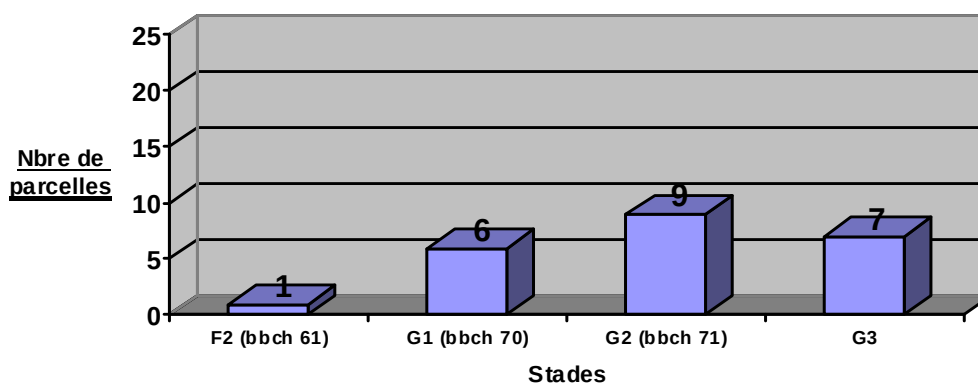


COLZA

Réseau = 22 parcelles observées

Stades

La chute des pétales est observée dans toutes les parcelles.



Pétales sur feuilles



écophyto2018

Reducing or preventing the use of pesticides: less is more

Bulletin rédigé et édité par la

 Chambre Régionale

 d'Agriculture de Franche-Comté

www.franche-comte.chambagri.fr

Directeur de publication :

 Michel RENEVIER

Valparc - Espace Valentin Est

 25048 BESANCON CEDEX

 Tel : 03.81.54.71.71

 Fax : 03.81.54.71.54

accueil@franche-comte.chambagri.fr

Sclerotinia

Il n'existe pas de seuil de nuisibilité sclérotinia.

La note commune CETIOM - Anses - INRA - DGAL/SDQPV est disponible : <http://draaf.franche-comte.agriculture.gouv.fr/Note-nationale-sclerotinia-du>

Infos du terrain :

Les premières taches de sclérotinia sont visibles sur feuilles dans les **témoins non traités**.

Taches de sclérotinia sur feuille qui se développe sous le pétale contaminé - Pesmes

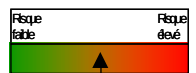


En 2011, la floraison s'est déroulée du 5 avril au 30 avril dans des conditions sèches et ensoleillées. Le scénario de 2012 est différent : la floraison a débuté à peu près aux mêmes dates mais n'est toujours pas terminée en raison des conditions météo fraîches. La météo perturbée semble persister, le risque sclérotinia est réel.

Le risque est élevé sur les parcelles non protégées.



Sur les parcelles à potentiel, encore en fleurs et en situations à risque (sol limoneux avec retour fréquent de cultures sensibles telles que colza et tournesol) protégées depuis environ trois semaines, un risque existe.



Charançons des siliques

La nuisibilité de cet insecte se limite aux **bordures de parcelle**. Piquées par les charançons et colonisées ultérieurement par les larves de cécidomyies du colza, quelques siliques n'arriveront pas en graines. Un traitement spécifique est très rarement rentabilisé.

Charançon des siliques



Le vol débute. Ils sont observés dans 6 parcelles sans toutefois dépassé le seuil de nuisibilité.



Seuil de nuisibilité :

1 pied sur 2 colonisé entre les stades G1 et G4

Sur parcelles fleuries, aucun insecticide ne doit être réalisé en pleine journée.



Attention au respect de la réglementation « abeille ».

1 Dans les situations proches de la floraison ou sur colza qui ne parvient pas à fleurir, utiliser un produit portant la mention « autorisé pendant la floraison » et traiter tôt le matin ou tard le soir afin de préserver les abeilles et les auxiliaires.

2 Il est formellement interdit de mélanger pyréthriinoïdes et triazoles. Ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant la pyréthriinoïde en premier.

Voir note nationale : « Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les ! »

http://draaf.franche-comte.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/Note_nationale_abeilles_et_pollinisateurs_cle4f1286.pdf

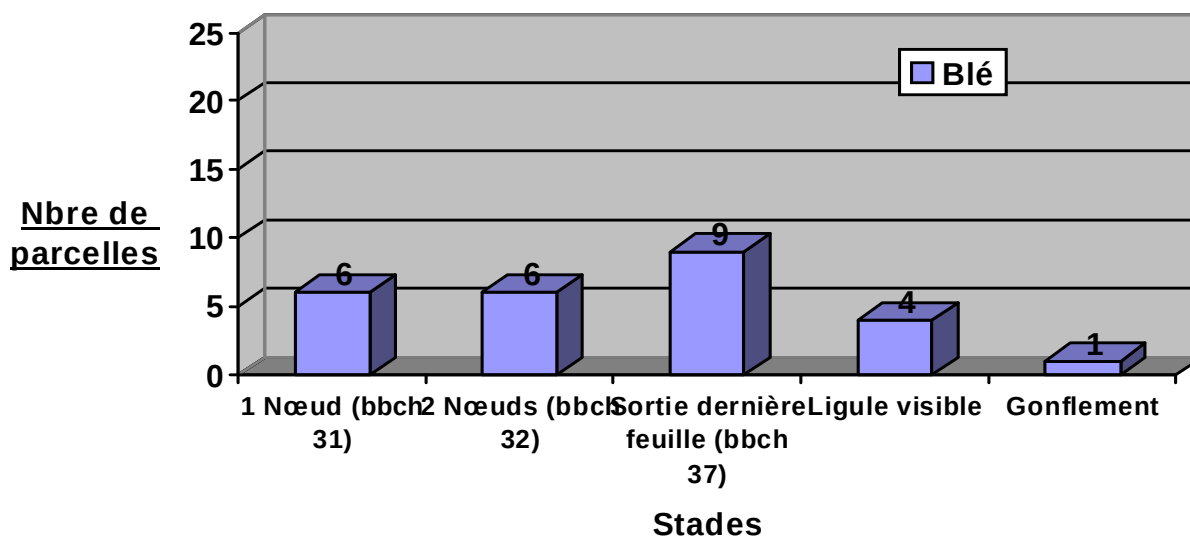
BLE d'Hiver

Réseau = 26 parcelles observées

Stades

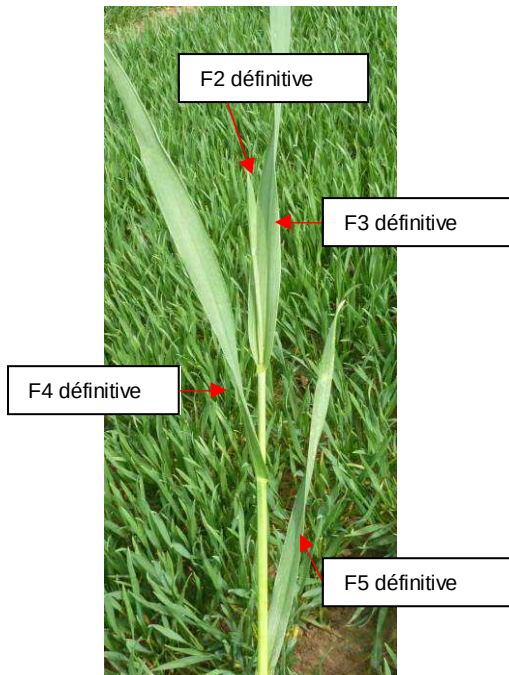
Trois quart des blés atteignent ou dépassent le stade 2 nœuds.

Les parcelles les plus en retard (stade 1 nœud) sont des blés bio ou des blés situés dans le territoire de Belfort.

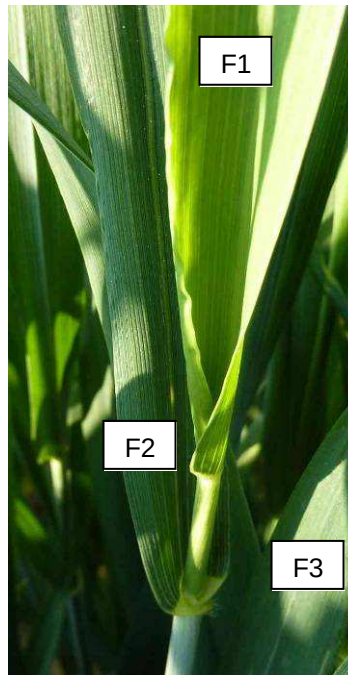


Lors de l'observation de la septoriose, il est utile de connaître le positionnement des feuilles définitives (1ère, 2ème, 3ème) sur laquelle est la maladie. Lorsque le blé est à 1 nœud, la feuille enroulée au sommet est la F3 définitive. A 2 nœuds, la feuille enroulée est la F2 définitive.

Blé à 2 nœuds – numéros
de feuilles définitives



Stade ligule visible ou « dernière
feuille étalée », toutes les feuilles
sont présentes



La note Commune ARVALIS-Institut du végétal, INRA, ANSES sur les **MALADIES DES CEREALES A PAILLE 2012** et disponible sur le site :

http://www.franche-comte.chambagri.fr/uploads/media/note_commune_Maladies_des_c%C3%A9r%C3%A9ales.pdf

Maladies – piétin verse

Pour l'analyse du risque, voir BSV précédent.

Surveillez les parcelles au stade 1 nœud en situations à risque.



Septoriose

Infos modèle :

Pour la situation agronomique type (Apache semé 10/10 avec épi 1 cm 25/03), le modèle **Septolis (Arvalis Institut du Végétal)** déclenche sur les 2 stations, Tavaux et Chargey les Gray.

Infos terrain :

Le seuil de nuisibilité est atteint sur une parcelle d'Orvantis située à Chemin (Finage). Des taches de septoriose sont observées sur 20% des F3 définitives.

Ailleurs, les taches de septoriose ne sont toujours observées que sur F4 définitive dans les situations les plus précoces et les plus à risque (dix parcelles). Avec le radoucissement, les contaminations enregistrées depuis début avril devraient bientôt apparaître sur les étages supérieurs.

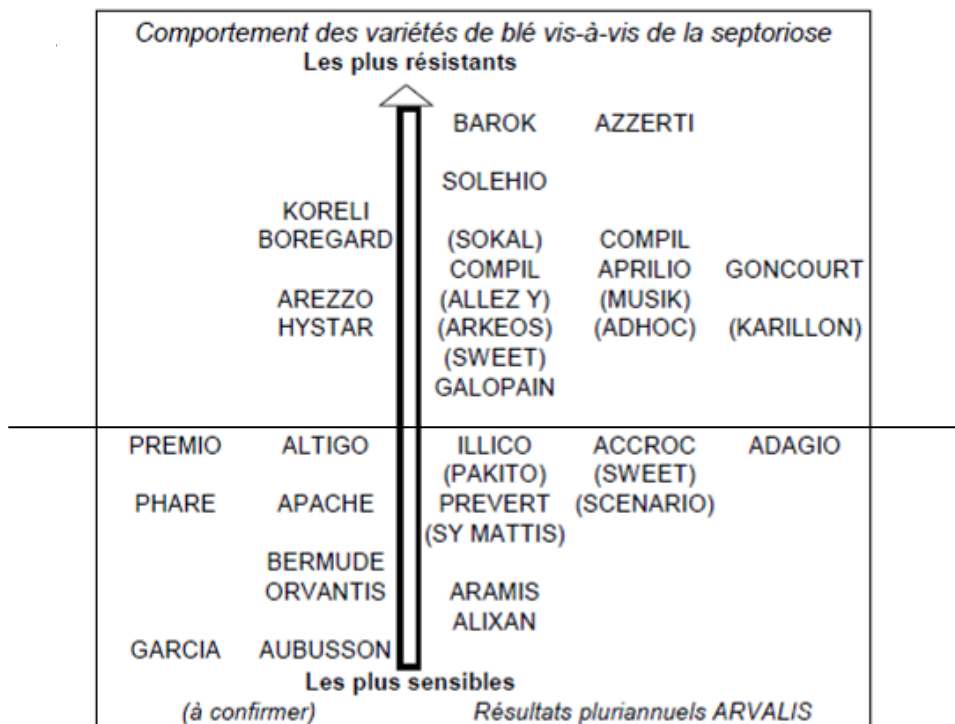
Taches de septoriose avec **petits points noirs caractéristiques (pycnides)** – Chevalier Chaumerenne.



Comment évaluer le risque ?

- premièrement par la pluviométrie. Elle conditionne le risque. Pour monter de feuilles en feuilles, la septoriose a besoin de pluie. Ce sont les éclaboussures des gouttes de pluie (effet « splash ») qui entraînent les spores sur les feuilles supérieures.
- deuxièmement le stade de la céréale. C'est à partir du stade « ligule visible » jusqu'au stade « gonflement » que le blé est le plus sensible car toutes les feuilles sont sorties et exposées aux contaminations provoquées par les éventuelles pluies. L'objectif est de protéger les trois dernières feuilles.
- troisièmement, la sensibilité variétale (voir classement ARVALIS). Plus la variété est sensible, plus la septoriose se développera rapidement à la faveur des pluies.
- et enfin, l'étage foliaire sur laquelle est située la septoriose (voir seuil de nuisibilité).

Seuil de nuisibilité : à partir du stade 2 nœuds, le seuil de nuisibilité est atteint quand 20% des F3 définitives sont touchées par la septoriose.



Les contaminations qui ont lieu depuis le début du mois se transformeront en taches visibles sur les étages foliaires supérieurs courant de la semaine prochaine.

Sur les variétés sensibles à la septoriose (de AUBUSSON à PREMIO), actuellement au stade « sortie dernière feuille » à « dernière feuille étalée » (ligule visible), les prochaines pluies feront monter le risque. Toutes les feuilles sont exposées aux contaminations. Le risque est moyen à élevé d'autant que la météo risque d'être perturbée pour une durée indéterminée.



Sur les variétés moins sensibles à la septoriose (de GALOPAIN à SOLEHIO), actuellement au stade « sortie dernière feuille » à « dernière feuille étalée » (ligule visible), le risque est faible à moyen. La septoriose est encore sur feuilles basses (F5 définitive).



Sur les parcelles au stade 1 à 2 nœuds (F3 définitive à F2 définitive enroulée), le risque est encore faible. Vérifiez l'absence de septoriose sur F3 définitive.



Oïdium

L'oïdium est observé dans 6 parcelles sur feuilles basses ou sur tige. La pluie n'est pas favorable à l'expression de la maladie sur feuilles. **Risque faible.**



Rouille brune

Seuil de nuisibilité : à partir de 2 nœuds, présence de pustules sur l'une des 3 dernières feuilles.

Les premières pustules sont observées sur variété sensible (Orvantis et Arezzo). **Risque faible**.

Pustule de rouille brune sur Arezzo semé début octobre - Sornay

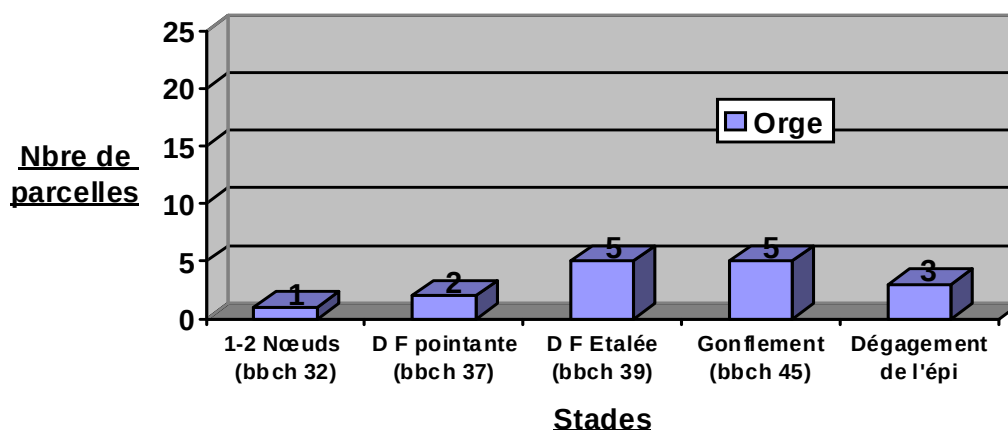


ORGE d'Hiver

Réseau = 16 orges d'hiver

Stades

Les barbes sont visibles dans la moitié des parcelles et l'épiaison est en cours dans les situations les plus précoces.



Maladies

Sur le terrain

La maladie la plus observée reste l'**helminthosporiose**. Elle **continue sa progression sur feuilles hautes**. Elle est présente sur F2 définitive dans 10 parcelles et sur F1 dans 4 parcelles.

Quelques pustules de rouille naine sont visibles sur F4 et F3 dans 2 parcelles (Motey Besuche et Déservillers).

La rhynchosporiose n'évolue pas, elle est observée sur F4 et F3 définitive dans seulement 4 parcelles.

L'oïdium régresse et n'est signalé que dans une parcelle.

Seuil de nuisibilité helminthosporiose : (à moduler selon la sensibilité de la variété)

Variétés sensibles : si plus de 10% des 3 feuilles supérieures atteintes.

Variétés tolérantes : si plus de 25% des 3 feuilles supérieures atteintes.

Sur les parcelles non protégées, le risque est élevé. L'objectif est de protéger les trois dernières feuilles, avant le stade épiaison pour bénéficier d'une systémie correcte.



Sur les parcelles déjà protégées alors que les feuilles n'étaient pas toutes présentes, le risque est élevé.





ORGE de PRINTEMPS

Réseau = 4 parcelles observées : variété SEBASTIAN

Stades

Les décollements d'épis sont observés dans le jura sur les semis de début mars.

Epi 1 cm à Sornay



Maladies

Quelques pustules d'oïdium sont observées sur la parcelle à St Aubin, Champdivers, St Lothain et Sornay.

TRITICALE

Réseau = 1 parcelle observée

Stades

La dernière feuille pointe à Déservillers 25.

Maladies

La septoriose et l'oïdium sont signalés sur feuilles basses.

Stades

Les premiers semis lèvent doucement (stade cotylédons à première paire de feuilles visible).



Tipules des prairies *Tipula paludosa*

Plusieurs parcelles jurassiennes sont partiellement ou entièrement détruites par ces larves.

Cycle et biologie : l'adulte appelé couramment « cousin » vole à la fin de l'été, début d'automne avec un pic en septembre. Une forte humidité est nécessaire au développement de l'embryon et à l'éclosion des œufs. La météorologie de août – septembre a été suffisamment humide (120 mm) pour que les œufs, pondus en vol, donnent une larve. La période de ponte a certainement été plus tardive avec la douceur observée l'automne dernier.

Les tipules des prairies, comme leur nom l'indique, vivent et pondent dans les prairies humides.

Les parcelles où sont observées les attaques sont peut être proches de zones herbeuses et humides.

Les couverts à base de graminées et trèfle pourraient favoriser cet insecte en conservant l'humidité nécessaire à la naissance et à la survie des larves.

Le travail du sol (labour à l'automne, labour au printemps, sans labour) ne semble pas influencer sur les attaques.

Voir également <http://www.inra.fr/hyppz/RAVAGEUR/3tippal.htm>

Identification des dégâts : les larves s'attaquent aux plantes levées, elles se nourrissent des cotylédons (voir photos) ou coupent les plants au ras du sol.

Après avoir écarté d'éventuelles attaques d'oiseaux, de lièvres ou de limaces, il faut gratter le sol dans les 3 premiers centimètres. La patience est de rigueur pour trouver les larves.

Les larves mesurent actuellement 1 à 2 cm et se développeront encore jusqu'à atteindre une taille de 3-4cm.



La levée très lente des tournesols amplifie le phénomène.

Des attaques sont signalées dans le Jura (Finage, Val d'Amour) et dans le Doubs (Pompierre - Mancenans). Surveillez les parcelles.

Limaces

Surveillez les parcelles.



MAIS

Les maïs semés début avril ne sont toujours pas levés contrairement aux adventices qui sont déjà présentes dans les parcelles non désherbées.



POSTE	25		39			
	DANNEMARIE	COULANS	ARBOIS	LONS	ST JULIEN	TAVAUUX
Pluviométrie depuis le 1er janvier 2012 (mm)	222,8	322,8	255,6	283,2	326,5	159,7
Pluviométrie du mois en cours (mm)	75,2	107,6	105,4	139,9	157,7	65,5
Pluviométrie de la semaine (du lundi au dimanche)	14,8	21,6	20	22,2	16,4	8,2

POSTE	70			90	
	CHARGEY LES GRAY	PESMES	PORT / SAONE	VILLERSEXEL	DORANS
Pluviométrie depuis le 1er janvier 2012 (mm)	204,2	203,8	213,8	234,5	260,4
Pluviométrie du mois en cours (mm)	73,2	77,8	86,8	100,1	103,1
Pluviométrie de la semaine (du lundi au dimanche)	16,5	7,4	11,8	28,1	36,9

Elaboré à partir des données recueillies auprès de Météo-France selon l'état de la base.

Le prochain bulletin sera édité le 7 mai.

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018.

